



A&S

ARTS ET SPECTACLES



Cinéma

San Antonio doit être pris au second degré

page E5



Chanson

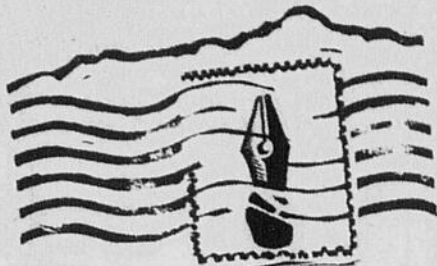
Jacques Rochon chante Serge Reggiani

page E6

Eastman, point d'encrage

Sherbrooke, le 13 août 2005

Chers lecteurs, chères lectrices,



Ça gaze? Ici, c'est super! Pour une fois, nous, l'équipe des arts de *La Tribune*, avons demandé à d'autres de faire notre travail à notre place. C'est l'été pour tout le monde, non? Déléguer, quel verbe doux à nos oreilles!

Sérieusement, c'est par humilité, et non par paresse éhontée, que nos plumes se sont amuées pour ces pages mettant à l'honneur les Correspondances d'Eastman. Nous avons jugé bon de plutôt laisser l'encre à ceux qui, du 18 au 21 août, feront du petit village estrien un repaire du mot, du papier, de l'encre et du timbre.

Nous avons donc proposé aux participants de cette troisième édition d'écrire une lettre. Nous nous sommes permis de leur suggérer un destinataire, mais nous leur laissons le choix ultime. Trois braves ont accepté de relever le défi.

À Vincent Vallières (qui a dû par la suite annuler sa présence aux Correspondances), nous avons proposé d'adresser une missive à Félix. Le rouquin chanteur vient de remporter le prix du géant de l'île. Né le huit du huit 1978, il dresse un petit portrait de la scène québécoise au poète qui nous a quittés le huit du huit 1988. C'est simple, c'est humble, c'est désinvolte, c'est fier.

Carte blanche fut donnée à l'auteure sherbrookoise Christiane Lahaie. Professeure de littérature à l'Université de Sherbrooke, récipiendaire du Grand Prix du livre de la Ville de Sherbrooke l'an dernier pour le volet «création littéraire», l'écrivaine adresse une lettre toute tendre à celle qui lui a transmis l'amour des mots et de l'enseignement.

Incorrigible nomade, l'Acadien Fredric Gary Comeau était tout indiqué pour adresser une lettre à Jack Kerouac, l'auteur de *Sur la route*, et dont la correspondance fera l'objet d'une lecture-spectacle à Eastman le 19 août. Mais le hasard voulait que le chanteur et poète rentrât tout juste du Festival acadien de la poésie, à Caraquet, où il a côtoyé pendant cinq jours la muse des Correspondances, Louise Portal. Sa lettre s'adresse à l'égérie.

Mais les Correspondances, c'est avant tout votre affaire, chers lecteurs et lectrices. Sans vous qui irez écrire un petit mot dans la quinzaine de chambres et de jardins d'écriture, tous plus enchanteurs les uns que les autres, il n'y aura pas de fête. Et vous n'avez tellement pas besoin d'écrire comme Proust pour participer.

Pour preuve, nous avons joint une lettre de Raphaëlle Bergeron, 8 ans, de Saint-François-de-Laval, une des sept gagnantes du concours de la Poste restante l'an dernier. Sa candeur, sa simplicité et le destinataire qu'elle a choisi devraient faire disparaître vos dernières inhibitions.

Pour jouxter le tout, un petit rappel de qui était Jack Kerouac et quelques pages choisies dans la programmation.

Nous vous souhaitons une crampe dans le pouce et une ampoule sur la dernière phalange de l'index.

Steve Bergeron
Steve Bergeron
pour l'équipe des arts



LES CORRESPONDANCES D'EASTMAN



Sur le **GRIL**
avec Vicky GOYETTE
redaction@latribune.qc.ca



Carole Vincelette

Telle une brise d'air frais dans une journée, la passionnée Carole Vincelette, auteure-compositrice-interprète de Magog oeuvrant principalement dans le créneau du jazz et du blues, sait impressionner les gens qu'elle rencontre par son talent et son énergie. Également pianiste et guitariste, la chanteuse porte dans son curriculum vitae la formation Aquarelle, dont elle a fait partie aux côtés du célèbre jazzman québécois Alain Caron, et son plus récent album *My Crazy Romance*, principalement en anglais.

Plusieurs disent que tu es bien dans le confort de ta vie d'artiste moins connue, est-ce bien vrai?

On veut tous un jour devenir très connus. Mais j'ai le privilège de chanter

depuis près de 30 ans, de gagner ma vie à faire ce métier-là et d'avoir encore plus de passion aujourd'hui qu'à mes débuts. Il y a plusieurs niveaux de réussite et, comme je fais ce que j'aime le plus au monde et qu'en plus je gagne ma vie avec cette passion, je considère que j'ai réussi ma vie.

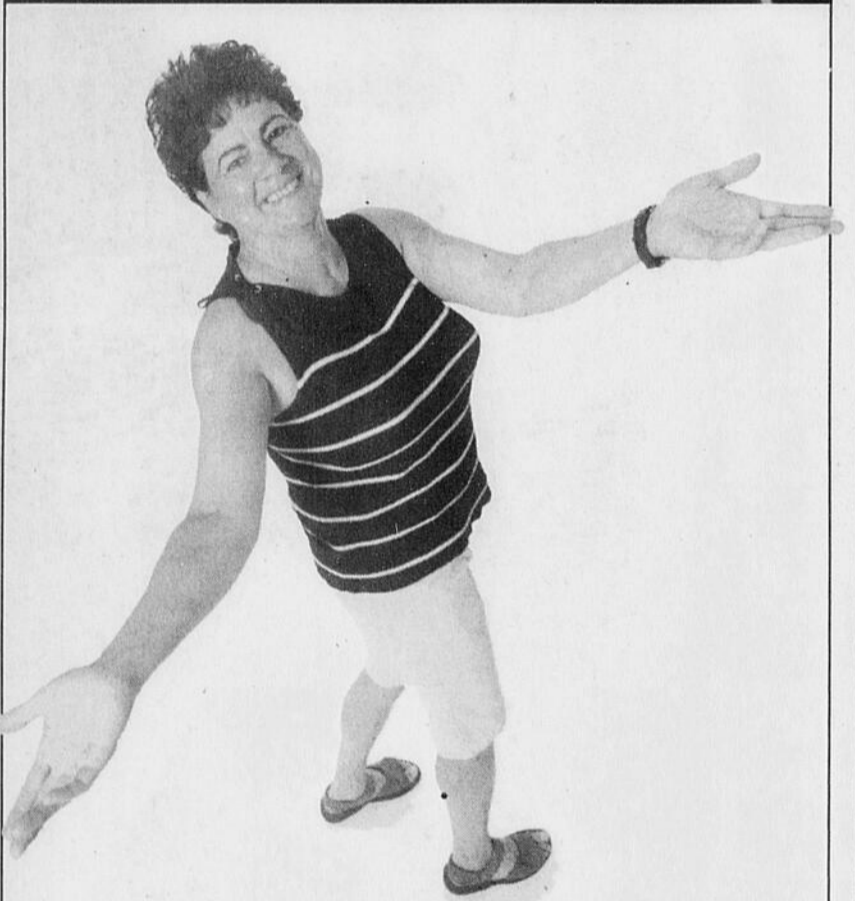
Y a-t-il un projet de disque dans l'air?

Oui, je m'y mets cette année. Il y a tellement de demande pour un disque de blues. J'ai aussi plusieurs chansons écrites en français et c'est un plaisir que je veux me faire que de lancer un disque en français un jour. Mais pour l'album blues, c'est certain!

Comment occuperas-tu ton été, côté boulot?

Sur la terrasse du Liquor Store à Magog les mercredis et dimanches jusqu'au 4 septembre. Je reviens de l'Île-du-Prince-Édouard et de Tremblant et je serai bientôt à Québec sur la scène Edwin-Bélanger (18 août). Les gens peuvent visiter mon site Internet au www.carolevincelette.com.

Pouvez-vous répéter la question ?



La pire question qu'on t'ait posée?

As-tu engraisé?

La question que tu te poses le plus souvent?

Quelle nouvelle chanson vais-je apprendre aujourd'hui?

La question que tu voudrais que je te pose?

Combien de temps penses-tu que tu vas chanter? Et je répondrais: «Tant que la passion sera là... et elle est toujours là!»

Tu peux poser une question à quelqu'un. Laquelle et à qui?

Je demanderais à Michel Legrand: «Est-ce que je peux chanter avec vous?»

Indice Humidex

Plage ou piscine?

50 % - 50 %!
J'aime tellement les deux!

Soleil ou ombre?

Ombre.

Hot-dog ou hamburger?

Hot-dog: relish, moutarde, oignon!

Ce que tu aimes de l'été?

Les terrasses, le sourire des gens qui sont en vacances et qui sont heureux, cueillir des petits fruits dans les champs, manger des carottes et des concombres de jardin. J'aime voir que tout revit.

Ce que tu n'aimes pas de l'été?

L'humidité.

Un air d'été, tout léger, tout léger?

Celui-là exactement! C'est tellement ça. En l'entendant, on dirait que tu as du vent qui te caresse le visage.

Là où on peut te voir pendant la belle saison?

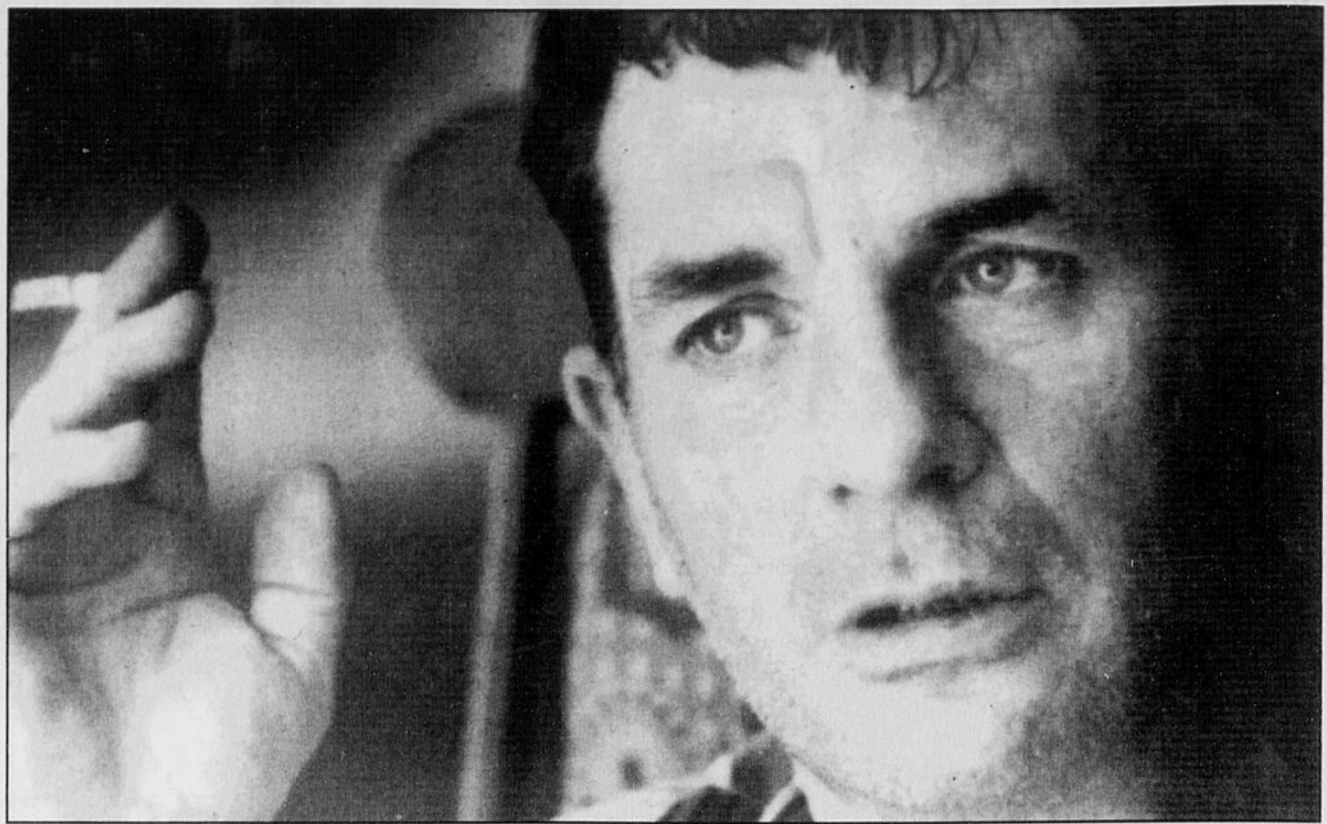
Sur la terrasse du Liquor Store à Magog, dans ma cour parce que j'aime beaucoup être chez moi l'été et aussi à la pêche dans un ruisseau.

Mon été, ce sera...

Beaucoup de chansons, de la lecture, des mots croisés et du barbecue sur un vrai feu de bois.



Eastman, point d'encrage



Radio-Canada

Écrivain mythique, Jack Kerouac aura sa soirée aux troisièmes Correspondances d'Eastman. Vendredi soir, quatre comédiens feront la lecture de ses lettres, écrites à l'époque où il découvrait l'Amérique.

Voyage initiatique



Denis Dufresne

denis.dufresne@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Plusieurs le considèrent comme le père de la *beat generation*, même le mouvement hippie s'est réclamé de lui, mais Jack Kerouac est surtout l'un des écrivains les plus mythiques de son temps, lui qui comparait pourtant la célébrité «à un vieux journal poussé par le vent le long de Bleeker Street».

«Kerouac n'a pas été capable de faire face à la célébrité et ne s'en remettra jamais», explique l'écrivain Jacques Julien, qui a fait la recherche et le choix des textes pour *Sur la route de Jack*, une lecture des lettres de cet écrivain franco-américain présentée vendredi soir dans le cadre des *Correspondances d'Eastman*.

Sur la route de Jack regroupe des textes écrits entre 1940 et 1956, soit l'époque où l'écrivain se révèle à lui-même et aux autres, celle où il découvre l'Amérique et écrit son célèbre roman *Sur la route*.

Ces lettres sont adressées à ses amis et compagnons d'aventure de l'époque, dont le poète Allen Ginsberg (auteur de *Howl*, qui allait faire scandale), de même que les écrivains Neal Cassady et William

Burroughs. Ce dernier allait lui aussi connaître la célébrité avec son premier roman, *Naked Lunch*, en 1959.

«L'auteur parle aussi de sa famille, de sa mère et de son enfance à Lowell, dans le Massachusetts, où il est né», précise M. Julien.

«Ce premier bloc de lettres a été réuni par Ann Charters (une spécialiste de Kerouac). Il tourne autour de *Sur la route*, publié en 1957, mais que Kerouac avait déjà terminé presque 10 ans auparavant. Ce sont donc des lettres qui accompagnent le travail d'écriture de ce roman-là», souligne-t-il.

Suivront plusieurs autres oeuvres de Kerouac; notamment *Les clochards célestes*, *Visions de Cody*, *Les souterrains* et *Big Sur*.

Le déclin

La période 1940-1956 est évidemment plus éclatée et plus créatrice que celle qui suivra la sortie de *Sur la route*, alors que l'écrivain amorcera un lent déclin, avant de mourir alcoolique, en 1969, à 49 ans.

«Oui, c'est vrai parce que lorsque *Sur la route* paraît enfin, sa carrière est presque terminée; les principaux manuscrits de Kerouac sont écrits et il lui reste à les faire éditer. Ce sont donc les années de formation, de mise en place du mythe de Kerouac», mentionne Jacques Julien.

«Ces lettres-là illustrent aussi le côté grégaire de Kerouac, ça lui prenait son groupe pour fonctionner, il avait besoin de sentir cette énergie collective», rappelle-t-il au sujet de cette période où le jeune écrivain effectue ses pérégrinations à travers les États-Unis et le Mexique, sorte de voyages initiatiques qui lui inspireront ses oeuvres les plus hallucinées.

Sur la route est d'ailleurs très autobiographique, au point où l'écrivain devra effectuer un travail de réécriture pour en retirer les anecdotes trop personnelles, dit Jacques Julien.

«Mais, c'est aussi Kerouac vu par Kerouac. Ce qui est intéressant c'est le fait que ces lettres nous font découvrir qu'il est un véritable écrivain, qu'il a une conception précise de ce qu'est la littérature et qu'il avait lu ses classiques», signale-t-il.

Les textes de *Sur la route de Jack* seront lus par les comédiens David Boutin, Maxim Gaudette, Bruno Marcell et Geneviève Alarie, dans une mise en lecture de Claude Poissant.

Ils seront accompagnés par le musicien Jean-Félix Mailloux.

«Le ton sera assez passionné, dans un style lyrique, emprunté au jazz, une musique qu'aimait beaucoup Kerouac. Ce sera aussi assez éportée parce que l'écrivain était souvent sous l'effet de la drogue et de l'alcool», dit Jacques Julien.

Pages choisies



Steve Bergeron

steve.bergeron@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Chambres et jardins d'écriture

Le principe est simple. Pour 10 \$, le visiteur reçoit un stylo qui devient son laissez-passer pour la vingtaine de jardins et chambres d'écriture. Important: une dizaine de chambres et jardins se sont ajoutés tout le long de la route 245 jusqu'à Mansonville, mais ils ne seront accessibles que les 18 et 19 août. Les autres se trouvent dans le village d'Eastman et les environs immédiats.

Après, deux options. Si la lettre s'adresse à un réel destinataire, il est possible de lui faire parvenir. Les Correspondances paieront l'affranchissement de leur poche. C'est donc l'occasion rêvée pour écrire à cet ami séjournant à Ploubazlanec et à cette correspondante vivant à Vladivostok. Mais n'oubliez pas votre carnet d'adresses!

L'autre possibilité, c'est de soumettre sa lettre au concours de la Poste restante le samedi. Il faudra alors respecter un des quatre thèmes suggérés, inspirés par l'oeuvre d'Alfred DesRochers et dévoilés sur place le jour même. Un jury composé de six auteurs de la revue littéraire *Jet d'encre* lira toutes les lettres. Six d'entre elles seront lues publiquement, et leurs auteurs, récompensés, lors de la clôture de l'événement, le dimanche 21 août à 16 h 30.

Son Éminence et Monsieur le Vicair

18 août, 20 h (25 \$)

Lecture-spectacle mise en scène par Lorraine Pintal, avec Robert Lalonde et Patrick Goyette. Entre Victor-Lévy Beaulieu et Jacques Ferron, décédé il y a 20 ans, s'est échangée une imposante correspondance. Les deux auteurs, admiratifs l'un de l'autre, y parlent notam-

ment de Gérard Bessette, de Trudeau, de Diderot et d'Oedipe.

Rêver la ville... au féminin

19 août, 16 h 30 (gratuit)

Quatre auteures estriennes, Christiane Lahaie, Lise Blouin, Danielle Dussault et Louise Coton, jasant de leur vision onirique de la ville dans ce café littéraire.

Sur la route de Jack

19 août, 19 h 30 (25 \$)

Jack Kerouac a vécu peu de temps, mais suffisamment pour laisser un livre marquant, *Sur la route*, et une correspondance impressionnante. David Boutin et Maxim Gaudette reprennent ses mots, dans une mise en scène de Claude Poissant.



David Boutin

La beauté du monde, celle qui reste toujours à dire

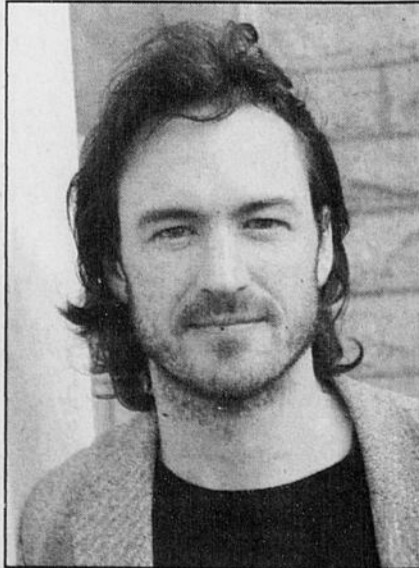
20 août, 13 h (15 \$)

Marie-Claire Blais, Josée Blanchette, Wajdi Mouawad et David Homel voient manifestement toujours de la beauté dans notre monde, puisqu'ils en discuteront lors d'un café littéraire animé par Danielle Laurin.

Carte blanche

20 août, 22 h (10 \$)

La grosse surprise de l'an dernier. Il avait fallu refuser du monde. Au coeur de cette mémorable soirée, une joyeuse bande d'artistes de la relève, qui avait composé de façon impromptue une chanson sur les correspondances, devenue la chanson officielle de l'événement cette année. La fête avait duré jusqu'à 2 h 30.



Sébastien Ricard

Même si Vincent Vallières a déclaré forfait, il reste Fredric Gary Comeau, Batlam des Loco Locass, Olivier Brousseau, Mathieu Lippé, Tristan Malavoy, Sandra Brassart et Sélina Guindon, le Zapartiste François Parenteau, les groupes Voluntad et Mine de rien... Et il devrait y avoir assez de places cette fois-ci.

Cela n'était qu'un aperçu. Certains préféreront peut-être le Bal des correspondants, la lecture-spectacle sur Nelligan, la soirée jazz correspondances ou les Ciné-correspondances.

Pour le savoir, vaut mieux lire la programmation complète au www.lescorrespondances.ca.

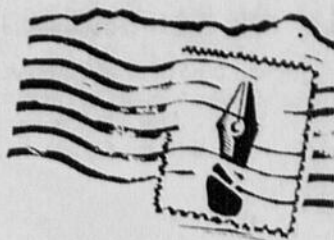
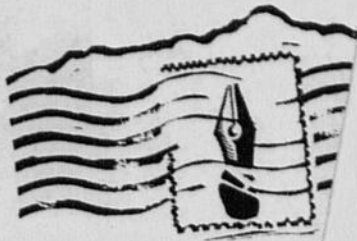
Eastman, point d'encre



Chère Louise Portal,

Je vous écris depuis la Grande Bibliothèque de Montréal. Ce lieu est devenu mon refuge de la chaleur étouffante qui règne sur cette ville maudite par les dieux du climat aujourd'hui. Comme à mon habitude, je rêve d'ailleurs. Je ne suis jamais tout à fait moi-même quand je suis chez moi. J'étais si heureux de vous entendre chanter sur ce bateau au large de Caraquet. Quand tout le monde s'est mis à pousser la même mélodie marine que vous, ce fut un moment de bonheur dont je me souviendrai longtemps. Il y avait comme un grain de sable dans votre voix. L'orage était passé et ne viendrait pas. La mer était redevenue accueillante, comme en attente de suaves complaintes, revierdrait pas. Le lendemain, au Centre culturel de Caraquet, vous avez lu, entre tourbillonnements de lecture dédiée au poète et romancier acadien Martin Pitre, vous avez lu, entre autres textes, une lettre de votre père qui datait de 1975. Je tiens à vous dire que vous m'avez profondément ému en partageant cette lettre avec le public du Festival acadien de la poésie. Un témoignage clair, juste, sans fioritures, de l'amour d'un père pour sa fille. Voilà, je voulais vous remercier pour ces petits moments de grâce et vous faire savoir que j'ai très hâte de vous revoir chez vous, à Eastman, lors de ces Correspondances qui vous sont si chères. J'ai hâte de voir tous ces gens en train d'écrire à d'autres que nous ne connaissons jamais. J'ai hâte d'errer de jardin en jardin en attendant qu'une petite épiphanie me happe.

Cordialement,
Fredric Gary Comeau



Chers souliers bleus (running shoes),

Aujourd'hui tout spécialement, j'ai envie de vous parler pour vous dire que chaque fois que je vous chausse, vous me rappelez un voyage merveilleux! La première fois que je vous ai aperçus à travers une vitrine gaspésienne, vous avez ravi mes beaux yeux bleus; nous nous sommes bien reconnus, car vous aussi avez cette jolie couleur de bleu. Vous m'épatez avec vos lacets mêlés! Mais cela n'empêche pas le tas d'activités auxquelles vous me permettez de participer. Je passe des heures au gym avec vous, chers souliers! Jamais vous ne vous plaignez de mon odeur de pieds. Avec vous, je ne suis jamais seule, car vous partagez fidèlement mes journées de randonnées et nous nous amusons follement à couvrir dans les prés dans la chaleur de l'été : nous grimpons aux arbres sans jamais nous blesser, car nous sommes toujours bien agrippés. Que ferais-je sans vous? À l'occasion, nous escaladons les rochers et faisons des courses d'obstacles sans me blesser... Vous me protégez continuellement. Merci à vous, chers souliers bleutés, de m'aimer autant que je vous aime!

Votre amie fidèle
Raphaëlle



Salut Félix,

Je suis présentement au cœur d'une tournée de spectacles et je profite d'une journée de pause pour t'écrire un mot. Je sais pas si t'es au courant, mais je joue avec un band de rock et je sillonne le Québec depuis plusieurs années. J'ai enregistré trois albums jusqu'à maintenant, ils sont bien loin d'être parfaits, mais j'y ai mis tout mon cœur.

Je sais pas si t'aimerais ma musique. En fait, je pense pas que t'aimerais ça. T'as sûrement passé l'âge de te faire casser les oreilles par de la grosse guitare sale et de la basse dans le fuzz. J'imagine au mieux que ça te ferait sourire, parce qu'au moins tu verrais les bonnes intentions qui nous habitent, mes amis et moi.

Cela étant dit, je pense quand même qu'on fait un peu plus que du bruit. Il y a une dizaine d'années, quand j'étais sur les bancs de l'école secondaire, mes camarades en avaient beaucoup plus pour les vedettes américaines et anglaises que pour les artistes québécois. Aujourd'hui, les choses ont évolué. Mais ça demeure tout de même un défi de taille que de chanter en français en Amérique. C'est une lutte que je mène avec plusieurs de mes pairs auteurs-compositeurs qui font preuve d'un réel talent. Ils connaissent le poids et la valeur des mots. Ils se questionnent et propulsent notre musique de chansons parce qu'ils sont encore été visités. Je pense que tu aimerais ces faiseurs de chansons dans les ondes de frondeurs et ouverts sur le monde. Tenant tête à ceux qui monopolisent les ondes de radios et de la télé, ils tirent leur épingle du jeu en profitant d'un bouche-à-oreille contagieux. Leurs albums trouvent preneurs et l'engouement est palpable dans les salles de spectacles. Humblement, j'ai le sentiment de m'être fait une petite place à leurs côtés.

La vie va de plus en plus vite, Félix. Je sais que je te balance le grand cliché, mais c'est quand même vrai. Les technologies progressent à un rythme infernal. On brûle la chandelle par les deux bouts pour rester jeune et on hésite à se lancer dans la vie adulte au profit de cette quête de bonheur éternel. On a peur de perdre la liberté. Moi, la liberté, je pense qu'elle vient en assumant les choix que je fais. La liberté passe par l'engagement et l'appartenance à la collectivité. La liberté, c'est prendre ma vie en main et foncer. Sinon, je n'ai pas le sentiment d'être libre, j'ai le sentiment d'être seul.

J'imagine que c'est pas pire qu'avant pour autant. C'est différent, voilà tout. Les temps changent, les idées volent, et les valeurs fondamentales restent, envers et contre tout.

Quoi qu'il en soit, merci d'être encore là, Félix. Merci d'avoir mis la barre haute pour nous obliger à nous surpasser.

À plus tard Monsieur Leclerc,

Vallières



Sherbrooke, le 8 août 2005
Chère Madame Côté,

J'aurais pu écrire «chère Charlotte», mais l'allitération fait un peu étrange, n'est-ce pas? Comment allez-vous, là où vous êtes désormais? Avez-vous encore en vous cet amour des mots que vous m'avez transmis avec tant de ferveur?

Quand je vous ai connue, j'étais une jeune adolescente qui venait à peine de ranger ses poupées et qui ne songeait pas encore à reliquer les garçons. J'étais en quelque sorte à la vierge, un terreau où planter toutes sortes de fleurs, mais vous avez décidé que ce serait celles de l'éloquence... et de la modestie. Car, malgré votre grande culture, vous n'avez jamais été hautaine ni méprisante envers qui que ce soit. Vous étiez une professeure de français hors du commun. Je m'en rends compte maintenant.

Vous étiez espiègle aussi, à votre manière. Vous souvenez-vous de cette dictée intitulée Tartelettes aux pêches, où l'enjeu consistait à bien orthographier chaque «au»? C'était juste avant l'heure du dîner, et plus d'un estomac s'était mis à gargouiller. Je n'ai jamais préparé les tartelettes en question. Je préfère encore imaginer leur saveur, la texture veloutée de la pêche nappée de sirop et celle du riz sucré, caché dessous.

Un jour, vous avez aussi interpellé une de mes copines de classe. Une jolie fille qui, pour sa part, avait abandonné les poupées depuis belle lurette et qui se consacrait désormais à la séduction à temps plein. Elle avait une lime à ongles dans son coffre à crayons et avait entrepris de se refaire une tête de juste sous votre nez. Vous étiez si en colère que vous vous êtes exclamée : «Vous êtes une tête de linotte! Tout ce que vous trouvez à faire, c'est de vous peindre les ongles.» Elle avait immédiatement soustrait sa lime à votre regard courroucé. Puis vous avez ajouté ceci : «Peinturlurer. Retenez ce mot. Ça veut dire peindre à traits grossiers et maladroits.» Vous aviez un humour bien particulier, il faut l'avouer.

Nous nous sommes revues à l'occasion et, souvent, je vous ai envoyé une carte de souhaits à Noël. Vous prenez toujours soin de me répondre avec diligence. Or, cette année-là, quand vous n'avez plus répondu à mes lettres et à mes cartes postales, j'ai compris que, quelque part, votre nom s'était effacé. C'est un peu, beaucoup, à cause de vous que j'ai décidé de devenir enseignante à mon tour. Je ne sais pas si je suis à la hauteur, mais je pense souvent à vous et à ce que vous m'avez donné. Cette passion des mots, de la langue, je vous la dois. Il fallait que je vous dise merci. D'où vous êtes, vous saurez bien lire cette lettre, et ce qui s'est glissé entre les lignes.

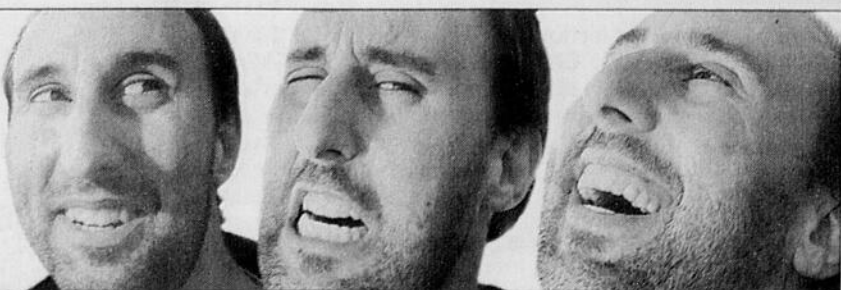
Avec mon affection,
Christiane Lahaie



Été LIBRE

avec Martin PETIT

Collaboration spéciale
martinpetit@riezencore.com



Le dernier des drôlicans?

Chère Brooke (Sherbrooke),

Ceci est ma dernière chronique de l'été. Je donne ce soir mon dernier spectacle à la salle Maurice-O'Bready de l'Université de Sherbrooke. Je repars avec mon décor parcourir la province d'est en ouest. Quel bel été j'ai passé parmi vous et j'ose prendre quelques mots pour remercier tous les spectateurs qui sont venus rire avec moi.

Je sais que je fais un métier génial qui consiste à livrer du bonheur aux gens. Plus je le fais, plus je vieillis, plus je réalise la chance que j'ai. Mais au moment où je constate la beauté de mon travail, que

vois-je autour de moi? Des déserteurs! Des lâcheux! Des abandonneux (comme dirait Daniel Boucher!)

J'ouvre le journal cette semaine pour apprendre que Marc Dupré quitte le comique pour la musique! Je l'ai pris dur. En fait Marc a été comme la cerise de trop sur le sundae. Cela fait des années il me semble que les meilleurs quittent le bateau de la blague. Jici Lauzon a été un des premiers lorsqu'il est retourné à l'université, puis au secondaire avec Virginie. Cette école semble tellement bonne qu'André Ducharme l'a rejoint.

Quand Michel Courtemanche, probablement le plus délirant de nous tous,

a stoppé le cirque ambulant qu'il était pour devenir producteur de télévision, j'ai commencé à m'inquiéter. Pourquoi je continue?

Puis Marie-Lise Pilote a elle aussi délaissé le micro, lui préférant un marteau et l'odeur du bran de scie. Là je me disais: c'est l'exception qui confirme ses règles. Mais j'étais naïf. Peu de temps après, les bras pleins de trophées et la tête pleine de lauriers c'est au tour de Pierre Légaré de se retirer sans plus d'explication. Jean-Michel Antcil joue maintenant du Shakespeare. pas un peu, tout Shakespeare! Anthony Kavanagh aussi a préféré devenir français que rester comique. Guy

Lepage s'engage lui-même un humoriste pour faire le drôle dans son émission et Ken Scott, mon ancien comparse des Bizarroïdes, est devenu un des meilleurs scénariste au Québec.

Je connais l'expression qui dit que ce sont les meilleurs qui partent en premier mais c'est un peu insultant quand ils le font de leur vivant! Difficile dans ce contexte-là de se trouver bon. Néanmoins je persiste, je continue de croire en mon métier mais avec un doute. Est ce un hasard, suis-je paranoïaque? Devrais-je moi aussi quitter l'humour. Devenir ébéniste? Marin? Animer des émissions avec des animaux de compagnies? M'acheter un

camping? Inventer des hamacs en liège? Je suis un peu mêlé.

Mais voilà, cette semaine, Marc Dupré devient chanteur. Là c'est trop. De toute évidence il y a quelque chose qui se passe et on ne veut pas me le dire. Pourquoi toutes ces défections? Je me sens exactement comme il y a quatre ans alors que les actions de Nortel baissaient et que je me disais que ça allait remonter.

Au moins, il y a de l'espoir. Cet été à juste pour rire Stéphane Bureau animait un gala, sentez vous, vous aussi, le vent changer de direction?

Je vous souhaite un bel été; une bonne rentrée!

SUR NOS ÉCRANS

Aurore

Drame de Luc Dionne, avec Hélène Bourgeois-Leclerc, Marianne Fortier et Serge Postigo. À Sainte-Philomène de Fortierville, Aurore grandit au sein d'une famille unie et heureuse, jusqu'à ce que son père, veuf, soit envouté par sa cousine violente.

107 min ★★★

Charlie et la chocolaterie

Comédie de Tim Burton, avec Johnny Depp, Freddie Highmore et Helena Bonham-Carter. Charlie, un enfant issu d'une famille pauvre, participe à un concours organisé par l'inquietant Willy Wonka, le propriétaire de la chocolaterie de la ville.

118 min ★★★

La clé des secrets

Drame d'horreur d'Ehren Kruger, avec Kate Hudson, Gena Rowlands et John Hurt. Une infirmière est engagée pour s'occuper du mari d'une vieille femme, dans leur maison de Louisiane, où elle découvre une pièce cachée...

104 min

C.R.A.Z.Y.

Drame de Jean-Marc Vallée avec Michel Côté, Danielle Proulx et Marc-André Grondin. Ce film relate l'histoire de Zachary Beaulieu, depuis son enfance jusqu'à l'âge adulte, lorsqu'il se réconcilie avec son père qui accepte enfin son homosexualité.

127 min ★★★

La dernière incarnation

Comédie de science-fiction de Demian Fuica, avec Gilbert Turp, Catherine Florent et Leonardo Fuica. Un comptable voit sa vie monotone chamboulée par l'arrivée d'une entité extra-terrestre.

93 min ★★

Deuce Bigalow: gigolo européen

Comédie de Mike Bigelow, avec Rob Schneider et Eddie Griffin. Deuce reçoit une invitation de son ancien souteneur pour passer des vacances en Europe.

83 min

Furtif

Film d'action de Rob Cohen avec Josh Lucas, Jessica Biel et Jamie Foxx. Trois pilotes d'essai d'avions de combat furtifs doivent stopper un avion à intelligence artificielle dont ils ont perdu le contrôle.

120 min

Garçons sans honneur

Comédie romantique de David Dobkin, avec Owen Wilson et Vince Vaughn. Deux célibataires s'invitent aux mariages d'inconnus, séduisent de jeunes filles et disparaissent.

119 min ★★★

La guerre des mondes

Drame de science-fiction de Steven Spielberg, avec Tom Cruise, Dakota Fanning et Tim Robbins. Une famille américaine tente de survivre à l'attaque d'extra-terrestres.

112 min ★★★

Haute tension

Drame d'horreur d'Alexandre Aja, avec Cécile De France et Maïwenn Le Besco. Deux étudiantes se rendent dans une maison de campagne pour préparer leurs examens dans le calme. Leur week-end se change en cauchemar.

94 min ★★

Horloge biologique

Comédie de Ricardo Trogi, avec Patrice Robitaille, Pierre-François Legendre et Jean-Philippe Pearson. Trois hommes au début de la trentaine sont confrontés à la paternité. Que faire devant la fin de sa jeunesse?

100 min ★★★

L'île

Drame de science-fiction de Michael Bay avec Scarlett Johansson et Ewan McGregor. Au milieu du XXIe siècle, Lincoln Six-Echo décide d'aller dans le seul endroit encore libre du monde, l'île. Mais il découvre que toute sa vie est un mensonge.

132 min

Madagascar

Film d'animation familial d'Eric Darnell et Tom McGrath. Alex le lion, Melman la girafe et Gloria l'hippopotame décident de partir rejoindre leur ami Marty, un zèbre qui s'est enfui du zoo de New York.

86 min ★★★

Pinocchio 3000

Film d'animation de Daniel Robichaud, avec les voix de Raymond Bouchard, Sonia Vachon et Mario Jean. Dans la cité futuriste de Comberville, le vieil artisan Geppetto est sur le point de réaliser son rêve de toujours.

120 min ★★★

Les quatre Fantastiques

Drame de science-fiction de Tim Story, avec Ioan Gruffudd, Jessica Alba, Chris Evans et Michael Chiklis. Les quatre Fantastiques, célèbres personnages de Marvel Comics, doivent se mesurer au Docteur Fatalis.

106 min ★★★

Quatre frères

Drame d'action de John Singleton, avec Mark Wahlberg et Sofia Vergara. Quand leur mère adoptive est tuée lors d'un hold-up, quatre frères songent à la vengeance.

109 min

San Antonio

Comédie d'action de Frédéric Auburtin, avec Gérard Lanvin, Gérard Depardieu et Michel Galabru. Alors qu'une menace terroriste pèse sur les grands de ce monde, l'inspecteur San Antonio est le seul qui puisse sauver la France.

95 min ★★★

Shérif, fais-moi peur

Comédie d'action de Jay Chandrasekhar, avec Seann William Scott, Johnny Knoxville et Jessica Simpson. Dans le comté de Hazzard, en Géorgie, la famille Duke fait la contrebande d'alcool et se mesure souvent à la police locale.

104 min ★★

Sky High: école des superhéros

Film d'aventure de Mike Mitchell, avec Kurt Russell, Michael Angarano et Danielle Panabaker. Will doit intégrer la prestigieuse école de superhéros Sky High.

99 min

CRITIQUE CINÉMA

La dernière incarnation

Volontairement mauvais



Steve Bergeron

steve.bergeron@la Tribune.qc.ca
SHERBROOKE

Il y a de ces films de science-fiction si ratés ou qui ont tellement mal vieilli qu'on les regarde en groupe pour s'en moquer. La série des *Godzilla* en est le plus bel exemple. *La dernière incarnation* est un film rempli de kitch et de clichés volontaires, placés intentionnellement pour faire rire de dépit. Sauf qu'ici, le dépit l'emporte sur le rire.

On peut comprendre l'intention du réalisateur-scénariste Demian Fuica, qui signe ici son premier long métrage. Certaines de ces parodies de genre, la série américaine des *Killer Tomatoes* par exemple, ont généré un grand cercle d'adeptes. Ce pourrait être le cas avec *La dernière incarnation*, mais le grand public risque de se sentir floué.

C'est qu'il n'y a pas assez d'indices pour que l'entourloupette soit rapidement évidente. Le film débute de façon tout à fait sérieuse jusqu'à l'apparition d'une femme nue dans un cocon gluant, au beau milieu de la forêt. Si on ne comprend pas dès lors que la mise en scène est volontairement de mauvais goût, l'aversion envers le cinéaste et l'envie d'être remboursé auront prépondérance sur le goût de rire.

Le petit budget (1,6 million \$), la médiocrité délibérée et l'autodérision ne peuvent pas non plus toujours excuser les grosses faiblesses de scénario (trop longue mise en situation, explications floues, invraisemblances) et les fausses notes de jeu. Du moins, elles ne masquent pas l'inexpérience du cinéaste et une certaine forme de naïveté quant à ce que les cinéphiles peuvent gober sans quitter leur siège.



K-O Films

Même si sa facture kitch est tout à fait intentionnelle, *La dernière incarnation* ne réussit pas son principal objectif: faire rire. Ce n'est pas à cause de la performance des acteurs principaux, Gilbert Turp et Catherine Florent, mais plutôt en raison de la faiblesse du scénario.

manque de talent, en se scotchant une scène dans un rêve de Marc-André.

Les autres réussites du film sont l'excellente photographie (malgré des décors très limités), le maquillage de l'homme en noir albinos et la scène du souper devant le duel. Mais les explications ex cathedra, probablement achetées en paquet de dix au dépanneur, et la fin trouvée dans un Publi-sac ne sont pas à se tortre, même si on sait que l'écran se fout de nous.

Il faut reconnaître l'audace de Demian Fuica et de ses producteurs, lesquels ont tout financé de leur poche. Mais un film de série B reste un film de série B et à part ceux qui aiment les séances de cynisme et de dérision, le film, si le bouche-à-oreille se concrétise, connaîtra sans doute un meilleur succès sur DVD qu'en salle.

Ça revient moins cher le B.

Notre cote: ★★

Masbourien en Mésopotamie

Paisible comptable sans histoire, Marc-André (Gilbert Turp) s'adonne à son loisir préféré, l'observation des oiseaux en forêt, quand apparaît Mirah (Catherine Florent), entité extraterrestre venue l'avertir qu'un danger le guette. Après un quiproquo aucunement plausible entre Marc-André et sa petite amie (Marilyne Bourke), le pauvre comptable découvre qu'il peut communiquer par télépathie avec Mirah.

Celle-ci lui apprend qu'il a déjà été, dans une ancienne vie, un homme important de la Mésopotamie (joué par Patrick Masbourian, dont la fausse barbe est si ridicule qu'on ne peut que rigoler). À cette époque, Marc-André a injustement fait condamner son scribe Urshanabi (Leonardo Fuica), on ne sait trop pourquoi.

Mais Urshanabi a trouvé le moyen de traverser le temps pour se venger de son ancien maître réincarné en comptable. S'amorce alors une longue poursuite, jusqu'au duel final. En chemin, Marc-André et Mirah seront rejoints par deux *men in black* québécois (Dominic Darceuil et Emmanuel Auger) sortis de nulle part, et du voisin français de Marc-André (Stéphane Demers).

Moins cher le B

Ce dernier est sans doute le plus comique des personnages, chiant à souhait, mais avec des expressions tout à fait inattendues. Catherine Florent et Gilbert Turp donnent aussi des performances à la hauteur, quoique Turp n'est pas toujours égal et aurait dû reprendre quelques scènes. Mais il réussit à rendre le ridicule vraiment drôle quand il réplique à son ennemi: «Change ce ton que tu as.»

Le travail des acteurs est d'ailleurs ce qui sauve le bateau du naufrage, exception faite du cameo des deux producteurs, qui se sont organisés pour que l'on voie leur binette et leur

« DEUX FOIS BRAVO. »
Ebert@Roeper

« QUATRES FRÈRES ARRIVE JUSTE À TEMPS POUR EMBRASSER LA FIN DE L'ÉTÉ. »
Un drame explosif avec une distribution excellente qui enflamme l'écran. »
Pete Hammond, MAXIM

MARK WAHLBERG

QUATRE FRÈRES

FourBrothersMovie.com

À L'AFFICHE! VERSION FRANÇAISE
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS MAISON DU CINÉMA GALAXY SHERBROOKE 13 ANS+ VIOLENCE

DÉCOUVREZ LE SECRET

KATE HUDSON

LA CLÉ DES SECRETS

(Version française de: The Skeleton Key)

À L'AFFICHE! VERSION FRANÇAISE
CONSULTEZ LE REPERTOIRE DES CINÉMAS DE WWW.UNIVERSALPICTURES.CA POUR L'HORAIRE DES FILMS MAISON DU CINÉMA GALAXY SHERBROOKE 13 ANS+

La Tribune

invitent 150 personnes à la première

LA CONSTANCE DU JARDINIER
version française de *The Constant Gardener*

RALPH FIENNES
RACHEL WEISZ

Le jeudi 25 août à 19h00 à La Maison du Cinéma

Pour participer, découpez ce coupon, remplissez et postulez à:
« La Constance du Jardinier », 63, rue King Ouest, Sherbrooke, QC J1H 1P1

Nom: _____
Adresse: _____
Ville: _____ Code postal: _____
Téléphone (jour): _____ Téléphone (soir): _____

Le tirage des 75 laissez-passer doubles aura lieu le 15 août. Les gagnants recevront un laissez-passer double par la poste. L'annonce promotionnelle sera publiée les 12, 13 août.

À L'AFFICHE DÈS LE 26 AOÛT

www.allianceantivivafilm.com

SAN ANTONIO
CHRISTAL FILMS PRÉSENTE LANVIN DEPARDIEU

un film de FRÉDÉRIC AUBURTIN

À L'AFFICHE! MAISON DU CINÉMA GALAXY SHERBROOKE 13 ANS+ VIOLENCE

Tous les jours: 1h05, 3h25, 7h10, 9h20

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

CRITIQUE CINÉMA

San-Antonio

À prendre au deuxième degré...



Denis Dufresne
denis.dufresne@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Descendu en flammes dès sa sortie en France l'an dernier, le *San-Antonio* du réalisateur Frédéric Auburtin n'est tout de même pas le navet appréhendé.

Mais il est vrai que l'on aurait pu s'attendre à beaucoup plus d'un film inspiré du célèbre tandem San-Antonio et Bérurier, créé par l'auteur Frédéric Dard.

Surtout que cette comédie policière regroupe deux poids lourds du cinéma français, Gérard Lanvin et Gérard Depardieu, sans compter la présence de Michel Galabru et Robert Hossein.

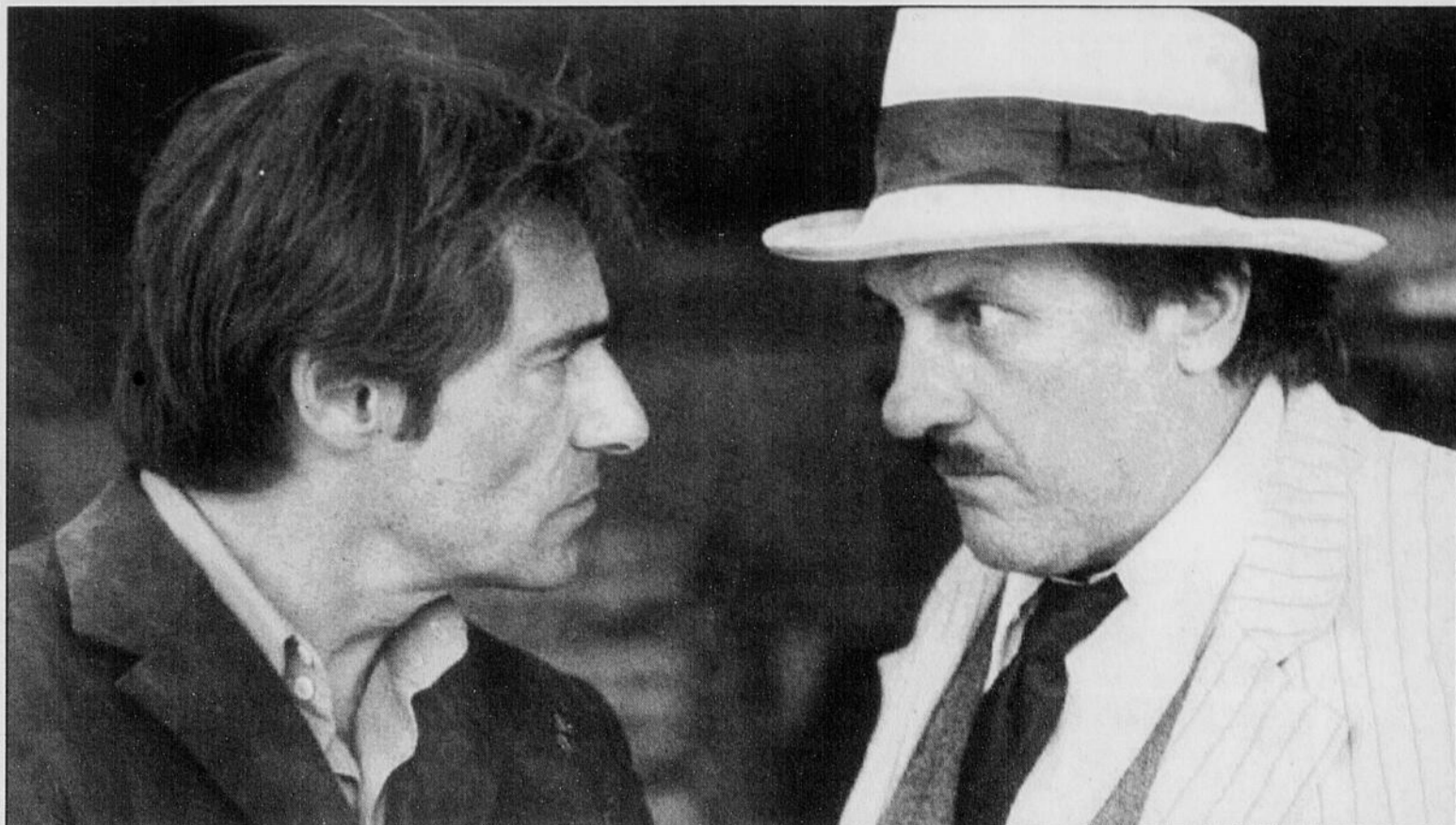
Ce *San-Antonio*, version 2005, navigue entre un humour un peu gros et macho, souvent prévisible, et une action qui va parfois dans toutes les directions.

Un peu comme si le réalisateur s'était limité à une sorte de parodie à la James Bond, en ponctuant les cascades, poursuites et explosions d'expressions argotiques propres à l'univers de San-Antonio. Mais on ne s'y reconnaît pas.

Le scénario, relativement simple, tourne essentiellement autour de la disparition du président de la République et de l'enquête qui s'ensuit, confiée dans un premier temps à un Bérurier un peu vulgaire, parfois trop.

Quant à Gérard Lanvin, il incarne le célèbre commissaire San-Antonio, homme à femmes et débrouillard, de façon plus ou moins convaincante, un peu à côté de la plaque...

Même s'ils campent avec plus ou moins de bonheur le couple San-Antonio/Bérurier, Lanvin et Depardieu offrent de



Christal Films

Gérard Lanvin et Gérard Depardieu campent le célèbre duo de flics San-Antonio et Bérurier, dans le film *San-Antonio*, de Frédéric Auburtin.

Cinéma Magog
12 Principale Est, 868-1092
HORAIRE DU 12 AU 18 AOÛT 2005

HORLOGE BIOLOGIQUE (13+)
PATRICE ROBITAILLE, JEAN-PIERRE PEARSON
TOUS LES JOURS: 1:00 - 3:05 - 7:00 - 9:05

GARÇONS SANS HONNEUR (13+)
OWEN WILSON, VINCE VAUGHN
TOUS LES JOURS: 1:00 - 3:20 - 7:00 - 9:20

LES 4 FANTASTIQUES (G)
JESSICA ALBA
TOUS LES JOURS: 1:00 - 3:15 - 7:00 - 9:15

www.cinema-magog.qc.ca

Vous allez mourir de peur!

HAUTE TENSION
un film de ALEXANDRE AJA

16

À L'AFFICHE!

CINÉMA GALAXY SHERBROOKE ✓ CINÉ-ENTREPRISE ÉLYSÉE GRANBY ✓

ROB SCHNEIDER EDDIE GRIFFIN

DEUCE BIGALOW GIGOLO EUROPÉEN

POUR LES EUROPÉENNES... LE PRIX DE L'AMOUR EST DEVENU BEAUCOUP PLUS ABORDABLE.

MÊME LAPIN, PLUS SAUTÉ.

DeuceBigalow2.com

13 À L'AFFICHE!

CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE ✓ CINÉ-ENTREPRISE ÉLYSÉE GRANBY ✓ CINÉ-PARC DRUMMOND ✓ MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE ✓ CINÉ-PARC ORFORD ✓

bons moments et mêmes quelques scènes attachantes sur l'amitié et la complicité de ces deux êtres totalement différents.

Il faut souligner que ce film ne s'inspire pas d'un texte original de Frédéric Dard et on y perd au change puisque l'univers un peu suranné du célèbre commissaire et de son acolyte, avec son vieux argot parisien et ses personnages singuliers, a en bonne partie été évacué.

Ce *San-Antonio* relève donc davantage d'une caricature franchouillarde des films d'action que de l'univers truculent de l'auteur du célèbre *Le standing selon Bérurier*, que l'on aurait tellement aimé retrouver.

Il reste que ce film est relativement bien fait et doit être considéré pour ce qu'il est: un divertissement à prendre au deuxième degré, un film certes de qualité, mais sans grandeur artistique.

Notre cote: ★★★

SÉLECTION OFFICIELLE FESTIVAL DE VENISE 2005
SÉLECTION OFFICIELLE FESTIVAL DU FILM DE TORONTO 2005

PLUS DE 4,5 MILLIONS \$ AU BOX-OFFICE!

«...LE MEILLEUR FILM QUÉBÉCOIS DEPUIS LONGTEMPS!»

«RENVERSANT... TOUT SIMPLEMENT LE MEILLEUR FILM QUÉBÉCOIS DEPUIS DES ANNÉES.»

«FOLLEMENT BON!»

MICHEL CÔTÉ
MARC-ANDRÉ GRONDIN, DANIELLE PROULX

C.R.A.Z.Y.
un film de JEAN-MARC VALLÉE

13 PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

LA MAISON DU CINÉMA
www.lamaisonducinema.com

LA CLÉ DES SECRETS (v.f.) (13+) KATE HUDSON
1h00 - 3h35 - 7h00 - 9h30

DEUCE BIGALOW: GIGOLO EUROPÉEN (v.f.) (13+) ROB SCHNEIDER
1h00 - 3h35 - 7h00 - 9h30

SAN-ANTONIO (v.o.f.) (G) GERARD DEPARDIEU
1h05 - 3h25 - 7h10 - 9h20

LA DERNIERE INCARNATION (v.o.f.) (G) GILBERT JURP
1h05 - 3h35 - 7h10 - 9h20

HORLOGE BIOLOGIQUE (v.o.f.) (13+) 1h05 - 3h30 - 7h05 - 9h25

AUORE (v.o.f.) (13+) MARIANNE FORTIER
1h00 - 3h20 - 7h00 - 9h20

C.R.A.Z.Y. (v.o.f.) (13+) MICHEL CÔTÉ
12h55 - 3h25 - 6h55 - 9h30

SHERIF FAIS-MOI PEUR (v.f.) (G) JESSICA SIMPSON
12h55 - 3h25 - 6h55 - 9h35

FURTIF (v.f.) (G) JOSH LUCAS
3h20 - 9h35

LA GUERRE DES MONDES (v.f.) (13+) TOM CRUISE
3h30 - 6h50 - 9h25

L'ILE (v.f.) (G) EWAN MCGREGOR
3h30 - 6h50 - 9h25

CHARLIE ET LA CHOCOLATERIE (v.f.) (G) JOHNNY DEPP
12h50 - 3h20 - 7h05

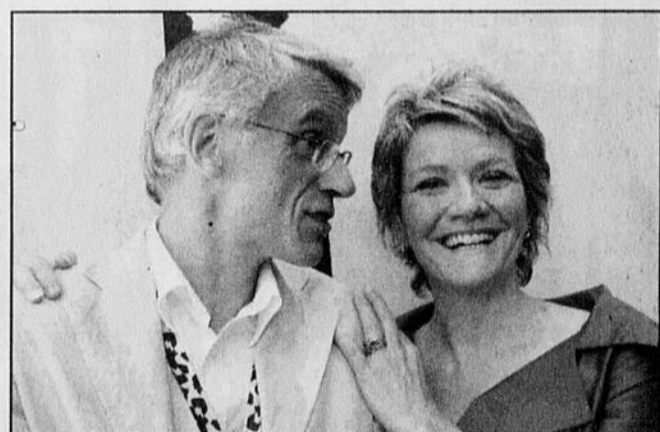
LES 4 FANTASTIQUES (v.f.) (G) 12h50 - 7h05

PINNOCHIO 3000 (v.f.) (G) FILM D'ANIMATION
1h10

MADAGASCAR (v.f.) (G) FILM D'ANIMATION
1h10

GARÇONS SANS HONNEUR (v.f.) (13+) OWEN WILSON / VINCE VAUGHN
9h35

63, KING OUEST, 566-8782



Le réalisateur Bernard Émond et Élise Guilbault ont présenté *La Neuvaïne* au Festival de Locarno, en Suisse, cette semaine.

Les cloches de Locarno sonnent pour La Neuvaïne

Le Soleil
Locarno, Suisse

Était-ce un signe divin? En ce jour de baptême pour La Neuvaïne au Festival de Locarno, en Suisse, les cloches de la chapelle voisine du Palazzo Morettini se sont mises à sonner au moment même où Bernard Émond et Élise Guilbault s'y sont installés pour leur rencontre avec la presse!

Bel effet pour présenter à la planète une oeuvre courageuse et forte qui, en ces temps de vacuum spirituel, aborde avec finesse et rigueur, sans frilosité, le thème de la foi.

Quel effet le film - bien accueilli par le public à Locarno - aura-t-il sur le jury? Une chose est sûre: son président, le directeur photo Vittorio Storaro (Apocalypse Now), ne sera pas insensible aux images remarquables d'Émond et de son complice Jean-Claude Labrecque, qui ont fait de la nature de Petite-Rivière-Saint-François et des lieux de culte de Sainte-Anne-de-Beaupré des éléments puissants de la fable.

Fable religieuse, La Neuvaïne? Pas exactement. La troisième fiction de Bernard Émond (20 h 17 rue Darling, La Femme qui boit) est plutôt un drame qui réfléchit sur «le vide éthique» et «le vide moral» de notre époque, après le grand coup de balai passé sur la tradition catholique d'antan. Ce coup de balai a-t-il laissé place à mieux? «Nous n'avons pas, nous reculons», tranche l'anthropologue de formation, qui avait envie, avec La Neuvaïne, de poser une question qui le préoccupe: la foi aurait-elle encore un mot à dire dans nos sociétés matérialistes?

La Neuvaïne permet à Émond de renouer avec Élise Guilbault. Après La Femme qui boit, la voici en femme qui souffre, perdue après une tragédie professionnelle dont elle se sent coupable. Ne trouvant plus de sens à l'existence, elle aboutit à Sainte-Anne-de-Beaupré, pour en finir. Applaudi chaudement à Locarno, La Neuvaïne a beau sembler sorti d'un autre temps - des journalistes ici ont évoqué Bergman et Dreyer - il est tout à fait de notre temps. Et déjà marquant.

La Neuvaïne prendra l'affiche le 26 août au Québec. Le Festival de Locarno, pour sa part, s'achève aujourd'hui. Y ont également été présentés en compétition les films *Familia* de Louise Archambault et *Les états nordiques* de Denis Côté.

★★★★★ JOURNAL DE MONTRÉAL LA PRESSE

des créateurs de QUÉBEC-MONTRÉAL

HORLOGE BIOLOGIQUE
Un film de RICARDO TROGI • Une production de NICOLE ROBERT

13 PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

CINÉMA GALAXY SHERBROOKE ✓ MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE ✓ CINÉ-ENTREPRISE ÉLYSÉE GRANBY ✓ CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE ✓

www.allianceatlantivivafilm.com

CINÉ-PARC ORFORD
Autoroutes 10 et 55, sortie 123
(819) 843-9575

DEUCE BIGALOW : GIGOLO EUROPÉEN (13+) Rob Schneider

LES 4 FANTASTIQUES (G) Jessica Alba

SHERIF FAIS-MOI PEUR (G) Johnny Knoxville, Jessica Simpson

QUATRE FILLES ET UN JEAN (G)

TERRE ET FEU.
LA CÉRAMIQUE D'ART
DU 21 MAI AU 11 SEPTEMBRE 2005

LES PLASTICIENS:
LOUIS BELZILE, JAURAN,
JEAN-PAUL JÉRÔME
ET FERNAND TOUPIN
DU 11 JUIN AU 18 SEPTEMBRE 2005

LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE SHERBROOKE

241, rue Dufferin 819.821.2115
du mardi au dimanche, de 13 h à 17 h
du 24 juin au 4 septembre, de 11 h à 17 h
et jusqu'à 21 h le mercredi

GALAXY Sherbrooke
4204, boul. Bertrand-Fabi
821-9999
galaxycinemas.com

Semaine du 12 au 18 août 2005

GARÇONS SANS HONNEUR (13 ans +)
Tous les jours : 21 h 45

L'ÎLE (GDJE)
Tous les jours : 12 h 30, 15 h 25, 18 h 35, 21 h 40

SHERIF FAIS-MOI PEUR (G)
Tous les jours : 12 h 55, 15 h 50, 18 h 45, 21 h 55

CRAZY (13 ans +)
Tous les jours : 12 h 50, 15 h 40, 18 h 50, 21 h 35

FURTIF (GDJE)
Tous les jours : 12 h 40, 18 h 45

HORLOGE BIOLOGIQUE (13 ans +)
Tous les jours : 13 h, 15 h 30, 19 h, 21 h 45

AUORE (13 ans +)
Tous les jours : 12 h 55, 15 h 30, 19 h 05, 21 h 30

LA DERNIERE INCARNATION (G)
Tous les jours : 12 h 25, 14 h 25, 16 h 25, 19 h 10, 21 h 55

HAUTE TENSION (16 ans + V)
Tous les jours : 15 h 45, 21 h 50

SKY HIGH : L'ÉCOLE DES SUPERHÉROS (G)
Tous les jours : 13 h 05, 15 h 35, 19 h

QUATRE FRÈRES (à venir)
Tous les jours : 12 h 45, 15 h 45, 18 h 55, 21 h 35

LA CLÉ DES SECRETS (13 ans +)
Aubun laissez-passer accepté
Tous les jours : 13 h, 16 h, 18 h 40, 21 h 40

DEUCE BIGALOW (VF) (13 ans + L.V.)
Tous les jours : 12 h 20, 14 h 20, 16 h 20, 18 h 30, 21 h 30

HORLOGE BIOLOGIQUE (13 ans +)
Tous les jours : 12 h 15, 14 h 35, 18 h 30, 21 h 25

Hommage à «l'Italien»



Denis Dufresne

denis.dufresne@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

«J'aimais si peu écrire qu'il demandait à ses auteurs, à qui il racontait des bouts de vie ou confiait quelques idées, de lui faire ses chansons.

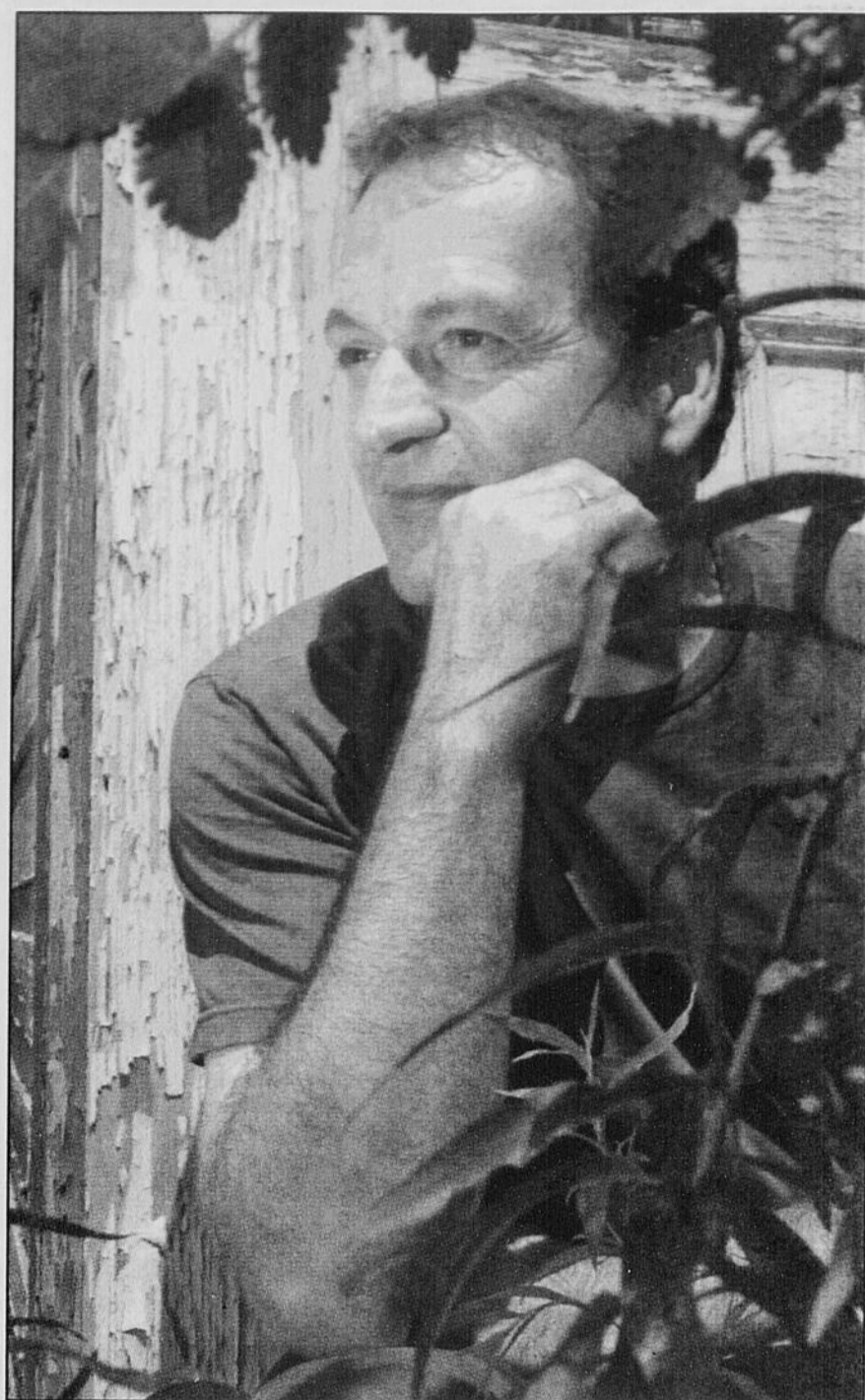
Mais, avec sa voix burinée et ses manières de paumé élégant, Serge Reggiani habitait ses chansons avec une telle intensité qu'il était difficile de les imaginer interprétées par quelqu'un d'autre. «Lorsqu'on décide d'interpréter du Reggiani, il ne faut pas se prendre pour Reggiani, il faut sentir les chansons, se les

approprier...», confie le Montréalais Jacques Rochon, qui présente ce soir, au Centre d'art de Richmond, *Autour de Reggiani*, un spectacle regroupant une vingtaine de chansons de ce comédien et acteur arrivé à la chanson vers l'âge de 40 ans.

«Ce qui me touche le plus chez Reggiani, c'est l'intensité de son interprétation. Ses sujets m'ont toujours beaucoup touché, qu'il s'agisse des amitiés, des amours déçues ou des vieux couples», explique-t-il.

«J'essaie d'y mettre mon intensité à moi et lorsque je ne me sens pas à l'aise avec une chanson, je n'y touche pas!», ajoute l'interprète.

Rochon, qui chante depuis plus de 20 ans, se consacre aux grands de la chanson française (Vigneault, Brel, Brassens, Lescuyer et Ferré), en plus d'avoir accompagné comme pianiste de nombreux artistes. «Je suis interprète, mais à une certaine époque, j'ai eu envie de faire autre chose. Après quatre ou cinq ans de retrait, j'ai décidé de revenir avec un répertoire de chansons



Imacom, Jocelyn Riendeau

Le chanteur et pianiste montréalais Jacques Rochon, habitué de faire revivre les grands de la chanson française, s'aventure cette fois dans le répertoire peu exploré de Serge Reggiani.

à texte et c'est ainsi que les chansons de Reggiani se sont greffées à mon répertoire», souligne-t-il, au sujet de la genèse de ce spectacle.

«Par la suite, on m'a proposé de faire un spectacle consacré à Reggiani, puis Radio-Canada m'a demandé d'en présenter un pour les Francofolies de 2004 (peu après le décès du chanteur)», rappelle-t-il.

Un chemin peu exploré

Peu d'interprètes se sont aventurés jusqu'ici dans le répertoire de Serge Reggiani, reconnaît Jacques Rochon, «et c'est pour cela que le spectacle s'intitule *Autour de Reggiani*», dit-il.

Si les chansons de Reggiani sont souvent teintées de mélancolie, ce fils d'immigrants italiens, ayant fui le régime de Mussolini pour s'installer en France en 1930, avait malgré tout l'amour de la vie.

«Moi, je pense que c'était quelqu'un de tourmenté, mais il était aussi un bon vivant, il croquait dans la vie! Malheureusement, il se faisait toujours rattraper par ses démons. Le suicide de son fils Stéphan, en 1980, l'a plongé dans les bas-fonds. Pendant cinq ans, ça a été l'abîme total. D'ailleurs, il n'a jamais caché ses problèmes d'alcool», raconte Jacques Rochon.

Reggiani. «Sur scène, j'en fais entre 24 et 27. Cela va des débuts, avec les chansons de Boris Vian, à 1993, année où il avait écrit une chanson sur sa mère et où il y a un peu d'autobiographie», mentionne l'interprète.

Jacques Rochon s'attaque à des chansons très connues, *Le déserteur*, *Les mensonges d'un père à son fils*, *L'Italien* et l'incontournable *Il suffirait de presque rien*, mais aussi à plusieurs merveilles qui le sont moins.

«Ce qui est vraiment unique chez Reggiani est qu'il disait que ça l'ennuyait d'écrire des refrains et des couplets, alors il donnait aux autres des idées de chansons, souvent tirées de sa propre vie, et il leur laissait la tâche de les écrire», fait-il remarquer.

Avec une voix et une âme comme celles de Reggiani et des textes signés Boris Vian, Jean-Loup Dabadie, Claude Lemesle, Georges Moustaki ou Alice Dona, le résultat a presque toujours été extraordinaire.

Jacques Rochon sera sur la scène du Centre d'art de Richmond en compagnie du contrebassiste Christophe Papadimitriou et de l'accordéoniste Henri Oppenheimer.

Jacques Rochon, interprète
Autour de Reggiani

Hommage à Serge Reggiani.
Ce soir, 20 h, Centre d'art de Richmond.

Entrée : 20 \$.
Réservations : (819) 826-2488.

À partir des débuts

Le choix est sans doute difficile pour qui veut se bâtir un répertoire à partir des nombreuses chansons de Serge

ZONE

TOTALEMENT PHOTO IMAGE



**N'attendez pas!
Imprimez maintenant
vos plus beaux souvenirs
de vacances!**



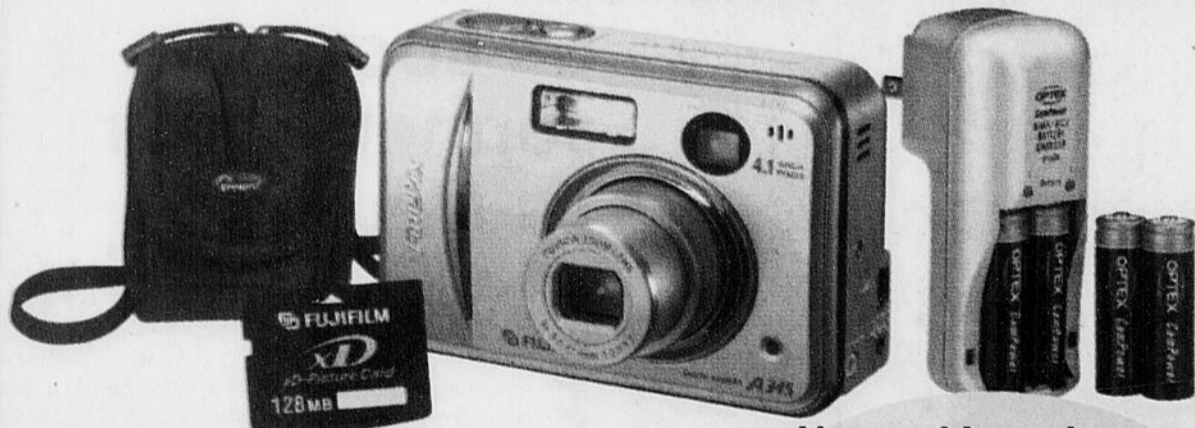
Transfert
sur CD **4.99**

100 impressions numériques
24.99 soit **25¢** ch.

Ensemble FUJIFILM FinePix A345 comprenant :

4.1 MÉGAPIXELS

50 impressions numériques gratuites format 4 x 6



- FinePix A345 Rég.: 229.99\$
- Carte mémoire 128Mb Xd Rég.: 39.99\$
- Chargeur CP1620 Rég.: 39.99\$
- Sac Lowepro Rezo 20 Rég.: 14.99\$
- 50 impressions numériques Rég.: 19.99\$

L'ensemble seulement **279.99**



Carte mémoire **GRATUITE** de 128Mb Xd (Valeur de 39\$)

FUJIFILM FinePix F10
6.3 MÉGAPIXELS **499.99**

FUJIFILM

Papier photo, format 4x6, 20 feuilles

Au choix **9.99** Ch.

PAPIER GLACÉ

- Format 4 x 6
- 20 feuilles
- Pour imprimante Epson, Canon ou HP

9.99 Ch.

Martin Petit

EN SPECTACLE
tout l'été à Sherbrooke!

Tous les vendredis et samedis
Du 9 juillet au 13 août, 20 h 30

Spectacle d'humour de l'année
Auteur de l'année
Numéro d'humour de l'année

FORFAIT
souper-spectacle disponible!

820-1000

www.CentreCulturelUdeS.ca

IMACOM

1306 rue King Ouest, Sherbrooke
(819) 565-0000
www.zoneimage.ca

Le magasin se réserve le droit de limiter les quantités par client. Jusqu'à épuisement des stocks.

Offres en vigueur du 13 au 27 août 2005

CENTRE CULTUREL
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Desjardins
Conjuguer avoirs et étres

Bell Et bien simple!

Vardit
Spectacle-hébergement disponible au 566-6464 ou 1800 265-7119

Forfait spectacle-hébergement disponible au 566-6464 ou 1800 265-7119

La Tribune

TVB TÉLÉ 7

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

rock déjanté

énergie 106.1

630 CHL

Québec